

C'est là une chose, il me semble, qui est apparue assez clairement [◇]déjà au cours de ma méditation il y a trois ans sur ma relation à la mathématique (et au delà, au "faire" en général), même s'il m'est arrivé de l'oublier un peu par la suite. C'est la chose qui était présente dans mes pensées, ces tout derniers jours, pour faire le rapprochement avec cet autre fait remarquable : que c'est justement par un des mes élèves (avec guillemets, qu'à cela ne tienne !) de ce temps là, et par celui de plus qui a été entre tous le plus proche de moi, et le seul aussi à "sentir" sans effort et dans leur ensemble ces grands desseins en moi qui semblaient me pousser sans répit à les réaliser - que c'est lui entre tous qui après mon départ (et en son for intérieur, sans doute dès avant. «.) a mis en oeuvre au cours des ans cet **Enterrement** aux dimensions de l' Oeuvre (les majuscules ici ne sont pas de trop !), et qui a finalement "présidé aux Obsèques" (avec une majuscule de plus, pour faire bon poids !).

Ce qui frappe dans cette situation, c'est le **comique** ubuesque, énorme, irrésistible, de la chose ! J'ai dû sentir ce comique confusément au cours des jours derniers, mais il vient de se révéler à moi dans sa vraie nature seulement en cet instant, où j'ai placé la dernière majuscule sur mes obsèques solennelles - dans un soudain et irrésistible éclat de rire ! C'est le **rire** justement qui avait manqué jusqu'à présent dans cette étape dite "ultime" de la réflexion, où la note dominante était plutôt l'air peiné du "Monsieur bien" déçu dans ses légitimes attentes (voir même abominablement trompé), quand l'air peiné ne cédait la place aux commentaires sarcastiques et bien envoyés (on a l'habitude de s'exprimer, ou on ne l'a pas !). Je sens décidément que je suis à nouveau sur la bonne voie, après cette longue digression (ce mot-là me rappelle quelque chose...) dans les tonalités tristes.

Et à l'instant me vient aussi le nom qui s'impose pour cette "note" (on ne sait plus trop bien une note à quoi, mais n'importe.) qu'il est temps de clore. Ce sera "**Le retour des choses**". (⇒ 74)

14.3.3. L'accord Unanime

Note 74 Je sens enfin - ouf ! - que je touche à la fin de cette "étape ultime", qui s'est étirée sur douze jours dont (comme naguère) chacun se présentait comme "le dernier". Peut-être que le mot de la fin a été dit, il y a quelques minutes à peine. Mon enterrement (symbolique) a été un **retour des choses**, une récolte de semences faites par mes propres mains. (Et mon enterrement en [◇]chair et en os, si j'ai ce bonheur de mourir en laissant derrière moi des hommes et des femmes vivants qui puissent m'enterrer, sera un retour aussi en quelque chose que j'ai quitté à ma naissance... ⁸³(*)). Tout ce qui peut rester à ajouter encore, il me semble, ne sera plus guère qu'en matière **d'épilogue**.

Le fameux "élève cher entre tous" n'a pas été le seul de mes chers élèves à m'enterrer avec entrain, et ceux qui ont bel et bien mis la main à la pâte ne sont peut-être pas les seuls parmi eux, présents aux obsèques sans s'y déplaire ! Mais peu m'importe au fond de savoir qui ci et qui ça ! (D'en savoir plus long à ce sujet, si ce n'est que ça, ne m'apprendra rien de plus.) J'ai bien compris enfin ce "retour des choses", et l'ayant compris j'en recueille le bienfait.

Pourtant je n'ai pas retiré encore toute la substance que ce bienfait me réserve. Je ne discerne pas clairement encore **quelle chose** exactement en ma personne a fait que certains ex-élèves aient trouvé leur compte à l'enterrement et aux obsèques. Est-ce seulement cette "avidité" dont j'ai parlé, qui (il me semble) ne me

en lui-même.

⁸³(*) (28 mai) Cette association soudaine avec ma propre mort s'est présentée avec force. J'ai eu la tentation de l'écarter, puis celle de supprimer cette parenthèse inopinée, qui semble venir là comme des cheveux sur la soupe. Je m'en suis abstenu, par une sorte de respect. Chose étrange, le lendemain j'ai appris que ce même soir du 30 avril où je poursuivais ma réflexion, dans la commune où je vis, la soeur (gravement malade) d'un ami est morte. J'ai vu Denise pour la première fois, et sur son lit de mort, le jour même. Le lendemain 2 mai, je me suis joint à mon ami et à de nombreux autres hommes et femmes vivants pour la porter en terre, par une magnifi que journée de printemps...